

Proposition de communication :

Le « savoir psychanalytique » comme produit et producteur de normes sociales : le cas du *cosleeping*

Manuel Quinon¹

Résumé (version longue) :

S'inscrivant dans un des sous-thèmes proposés pour ce Congrès (« La culture scientifique est-elle distincte de la culture générale, ou bien est-elle une part plus ou moins intégrée de la culture tout court ? »), cette communication vise à montrer le phénomène de dépendance réciproque entre certains « savoirs » en sciences humaines, d'une part, et la culture non savante d'autre part.

Dans la continuité de travaux contemporains qui illustrent un tel phénomène de dépendance entre représentations « naïves » et constructions conceptuelles « savantes » (Stoczkowski 1994), on prendra, pour étude de cas, les théories et prescriptions psychanalytiques relatives aux pratiques légitimes d'endormissement du nourrisson et du jeune enfant. On examinera les points suivants :

1/ Qu'est-ce que les théories psychanalytiques (Freud 1908 ; Klein 1968 ; Halmos 2005) nous enseignent sur les modalités d'endormissement des jeunes enfants ? Ces derniers doivent-ils dormir dans la chambre des parents (situation dite de *cosleeping*), ou dans une chambre séparée ? On verra que les théories mentionnées associent la pratique du *cosleeping* à un développement psychologique « pathologique » de l'individu, et celle de la chambre séparée à un développement « normal ».

2/ On remarquera dans un second temps que ces théories psychanalytiques sont invalidées aussi bien par le comparatisme anthropologique (Barry & Paxon 1971 ; Morelli *et al.* 1992), par les recherches empiriques en psychologie du développement (Lewis & Janda 1988 ; Okami *et al.* 2002, Maccarin 2000) que par les recherches en biologie évolutionniste (Ball 2007 ; McKenna & Mosko 1993). Ces théories psychanalytiques apparaissant désormais comme des systèmes organisés de *conjectures*, basés sur une épistémologie « confirmative » conduisant à des phénomènes de polarisation des croyances (Klayman & Ha 1987 ; Kelly 2008), on pourra légitimement s'interroger sur leurs fondements non pas empiriques, mais culturels : dans quelle mesure les croyances psychanalytiques relatives aux pratiques d'endormissement du jeune enfant, peuvent-elles être envisagées comme des manifestations conceptuelles et « savantes » de processus sociologiques et culturels, tels que l'évolution des relations intrafamiliales au cours des derniers siècles dans les

¹ Université de Strasbourg, Laboratoire Cultures et Sociétés en Europe (CNRS / Uds)

pays occidentaux (Flandrin 1979 ; Stone 1977) ?

3/ Après avoir montré que ces théories et prescriptions psychanalytiques sont fortement tributaires de la culture qui les a vu naître, on s'interrogera dans un troisième temps sur leur capacité à *reproduire* cette même culture : dans quelle mesure ces théories, certes conjecturales, mais disposant d'un crédit « scientifique » à l'extérieur du monde scientifique, se diffusent-elles dans la culture non savante et influent-elles sur les pratiques occidentales contemporaines, à travers notamment la médiation « d'experts » en matière de *parenting* et la publication d'ouvrages spécialisés sur la petite enfance (Okami 1995 ; Barush 1959 ; Brazelton 1969 ; Kugelmass 1959 ; Pernoud 1998 ; Spock 1945 ; Sperling 1971) ?

L'examen consécutif de ces trois points nous permettra d'envisager le phénomène par lequel un corps organisé de conjectures pseudo-médicales (les théories et prescriptions psychanalytiques relatives au coucher du jeune enfant), dénuées d'ancrage empirique, mais disposant d'une légitimité épistémique dans le monde non savant, peut en même temps être le produit et un élément reproducteur de normes sociales, et en l'occurrence d'une « culture de l'indépendance » caractéristique, comme le montre le comparatisme anthropologique (Valentin 2005 ; Morelli *et al.* 1992 ; Javo *et al.* 2004), des pays occidentaux industrialisés.

Mots-clefs : psychanalyse ; cosleeping ; culture ; normes sociales ; indépendance ; experts ; anthropologie des savoirs

Références citées

- Ball H. L. (2007). « Night-time infant care: cultural practice, evolution, and infant development ». In: P. Liamputtong (ed.). *Childrearing and infant care issues: a cross-cultural perspective*. New York : Nova, pp. 47–61.
- Baruch D. W. (1959). *New ways in sex education*. New York : McGraw.
- Barry H. & Paxson L. (1971). « Infancy and early childhood: Cross-cultural codes 2 ». *Ethnology*, 10 : 466-508.
- Brazelton, T. B. (1969). *Infants and mothers: Individual differences in development*. New York: Delacorte Press.
- Flandrin J. L. (1979). *Families in former times: kinship, household and sexuality*. New York: Cambridge University Press.
- Freud S. (1908), « Les théories sexuelles infantiles », in S. Freud, *La vie sexuelle*, Paris, PUF, 2005, pp. 14-27.
- Kelly T. (2008). « Disagreement, Dogmatism, and Belief Polarization ». *The Journal of Philosophy* 105: 611–633.
- Klayman J., Ha Y.-W. (1987). « Confirmation, Disconfirmation, and Information in Hypothesis Testing », *Psychological Review*, 94 (2): 211–228.
- Klein M. (1968), « Le développement d'un enfant ». In: *Essais de Psychanalyse*. Paris: Payot.
- Kugelmass I. N. (1959). *Complete child care*. New York: Holt Rinehart & Winston.
- Halmos Cl., (2005), « Le 'chant des sirènes' du 'co-sleeping' », *Spirale*, 2005/2 no 34, p. 143-150.
- Javo C., Ronning J. A., & Heyerdahl S. (2004), « Child-Rearing in an Indigenous Sami Population in Norway: A Cross-Cultural Comparison of Parental Attitudes and Expectations », *Scandinavian Journal of Psychology*, 45: 67 -78.

- Lewis R. J & Janda L. H. (1988). « The relationship between adult sexual adjustment and childhood experience regarding exposure to nudity, sleeping in the parental bed, and parental attitudes toward sexuality ». *Archives of Sexual Behavior* 17: 349–363.
- Maccarin J. (2000). *Bed sharing and non bed-sharing preschool children and selected emotional variables*. PhD thesis: Department of Psychology, New York University.
- McKenna J. J. & Mosko S. (1993) « Evolution and Infant Sleep: An Experimental Study of Infant-Parent Co-Sleeping and Its Implications for SIDS », *Acta Paediatrica Suppl*, 389: 31-36.
- McKenna J.J., McDade T. (2005). « Why babies should never sleep alone: a review of the co-sleeping controversy in relation to SIDS, bedsharing and breastfeeding ». *Paediatric Respiratory Review* 6: 134–152.
- Morelli G.A., Rogoff B., Oppenheim D., Goldsmith D. (1992). « Cultural variation in infants' sleeping arrangements: questions of independence ». *Developmental Psychology* 28: 604–613.
- Okami P., (1995). « Childhood Exposure to Parental Nudity, Parent-Child Co-Sleeping, and "Primal Scenes": A Review of Clinical Opinion and Empirical Evidence ». *The Journal of Sex Research*. 32: 51-63.
- Okami P., Weisner T., Olmstead R. (2002). « Outcome correlates of parent-child bedsharing: an eighteen-year longitudinal study ». *Journal of Developmental and Behavioral Pediatrics* 2002 ; 23: 244–254.
- Pernoud L. (1998). *J'élève mon enfant*. Paris: Horay.
- Sperling, M. (1971). « Sleep disturbances in children ». In J. C. Howells (Ed.), *Modern perspectives in international child psychiatry*. New York : Brunner/Mazel, pp. 418-453.
- Spock B. (1945). *The common sense book of baby and child care*. New York: Duell, Sloan and Pearce
- Stoczkowski W., (1994), *Anthropologie naïve, anthropologie savante. De l'origine de l'homme, de l'imagination et des idées reçues*, Paris, CNRS éditions, coll. « Empreintes de l'Homme ».
- Stone L. (1977). *The family, sex and marriage in England, 1500– 1800*. New York: Harper and Row.
- Valentin, S.R.. (2005). « Sleep in German Infants. The "Cult" of Independence », *Pediatrics*, 115(1): 269-271.